

# PARTICIPATION SOCIALE DES PERSONNES ÂGÉES DANS LE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE DU VILLAGE DE TOUKOUZOU-HOZALEM, DEPARTEMENT DE GRAND-LAHOU (Côte d'Ivoire)

**OSSIRI Yao Franck**

*Enseignant-chercheur à l'Institut National de la  
Jeunesse et des Sports (Côte d'Ivoire)*

*Correspondant: ossirifranck6@gmail.com*

## Résumé

*Cet article examine la contribution des personnes âgées au développement communautaire du village de Toukouzou-Hozalem à travers leur participation sociale. L'étude, de nature qualitative, repose sur un échantillonnage par boule de neige. Les entretiens semi-directifs, enregistrés, retranscrits et analysés à l'aide d'une grille structurée, ont impliqué quarante-quatre participants. Les résultats révèlent que les personnes âgées jouent un rôle central dans la dynamique locale. En tant qu'intermédiaires sociaux, elles se distinguent par leur aptitude à organiser et encadrer des événements collectifs majeurs. Cependant, cette contribution essentielle est fragilisée par une marginalisation croissante, liée à l'âgisme de certaines jeunes générations, générant des tensions intergénérationnelles notables. Malgré ces défis, les personnes âgées demeurent des acteurs clés du tissu social, contribuant au renforcement des capacités communautaires et à l'élaboration d'une vision collective axée sur l'autonomie et la prospérité du village. Leur engagement, témoignant de résilience et d'une expérience précieuse, constitue un levier fondamental pour le développement durable du village.*

**Mots-clés:** participation sociale-personnes âgées-développement communautaire-village.

## Abstract

*This article examines the contribution of older people to community development in the village of Toukouzou-Hozalem through their social participation. The study, qualitative in nature, is based on snowball sampling. The semi-directed interviews, recorded, transcribed and analyzed*

*using a structured grid, involved forty-four participants. The results reveal that older people play a central role in local dynamics. As social intermediaries, they are distinguished by their ability to organize and supervise major collective events. However, this essential contribution is weakened by increasing marginalization, linked to the ageism of certain younger generations, generating significant intergenerational tensions. Despite these challenges, older people remain key actors in the social fabric, contributing to the strengthening of community capacities and the development of a collective vision focused on the autonomy and prosperity of the village. Their commitment, demonstrating resilience and valuable experience, constitutes a fundamental lever for the sustainable development of the village.*

**Keywords:** *social participation - elderly people - community development - village.*

## **I. Introduction**

Le développement communautaire constitue une méthode par laquelle les habitants s'associent pour améliorer leur niveau de vie économique, sociale et culturelle, avec ou sans l'aide extérieure (UNESCO, 1956). Par conséquent, il exige que les communautés locales jouent un rôle actif dans leur propre développement, en prenant le contrôle des décisions qui influencent leur vie (Chambers, 1983). Cette approche vise à responsabiliser les individus tout en leur fournissant les outils et les ressources nécessaires pour prendre en main leur destinée et façonner leur avenir.

En effet, en collaborant étroitement, les individus et les groupes peuvent générer un sentiment de solidarité et d'appartenance, ce qui contribue à lutter contre l'isolement social et à renforcer la cohésion sociale. Ainsi, promouvoir un vieillissement actif et harmonieux des personnes âgées suppose leur inclusion et leur participation dans les processus décisionnels.

D'ailleurs, Isabelle Marchand et Olivier Laau-Laurin (2024) mettent en lumière que, bien que de nombreuses recherches aient révélé les multiples contributions des personnes âgées à la

société, leurs pratiques participatives et leur apport sont rarement étudiées sous l'angle du développement des communautés locales.

Cependant, pour Chambers (1983), les personnes âgées, à l'instar d'autres groupes marginalisés, sont souvent exclues des processus décisionnels en raison de préjugés sociaux, de l'évolution rapide des priorités économiques ou encore de l'urbanisation. Cette exclusion les rend particulièrement vulnérables à la pauvreté et à l'isolement social. Par ailleurs, Bhattacharyya (1995) souligne que les personnes âgées jouent un rôle central dans la création et le maintien de la solidarité communautaire. Grâce à leur expérience de vie et à leur connaissance des dynamiques sociales, elles fédèrent les forces des individus et des groupes, contribuant ainsi à éliminer les barrières et à promouvoir une société plus inclusive.

En Afrique, et particulièrement en Côte d'Ivoire, les personnes âgées occupent une place centrale dans la vie communautaire. Elles interviennent comme gardiens de la culture, médiateurs sociaux et acteurs clés du développement local.

Kouadio (2006), souligne que les aînés détiennent une autorité morale et culturelle, ce qui leur permet de jouer un rôle essentiel en tant que guides dans les cérémonies religieuses, les rites de passage et la gestion des conflits. De manière complémentaire, Diabaté (2011) insiste sur l'importance des personnes âgées dans la préservation des langues locales et des chants traditionnels, contribuant ainsi à maintenir la richesse.

Dans le cadre de cette étude, une exploration a été menée dans le village de Toukouzou-Hozalem afin de mieux comprendre le niveau d'implication des personnes âgées dans le développement local de cette localité. Les résultats de cette exploration ont révélé plusieurs constats. Tout d'abord, un faible degré de participation sociale des personnes âgées a été observé. Ensuite, leur faible inclusion sociale dans les projets de développement. Pourtant, ces personnes âgées demeurent des références

incontournables au sein de leur communauté, notamment en raison de la richesse de leur capital social et de leur expérience. Dès lors, une question centrale émerge : comment la participation sociale des personnes âgées contribue-t-elle au développement communautaire du village de Toukouzou-Hozalem ?

## **II. Ancrage théorique et méthodologique**

L'ancrage théorique et méthodologique de cette étude se décline en cinq (05) points, notamment : le site et la population, l'ancrage théorique, l'échantillonnage et échantillon, les outils de collectes et les techniques d'analyse des données.

Cette étude a été menée dans le village de Toukouzou-Hozalem, situé dans le département de Grand-Lahou, au sein de la région des Lagunes. Selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), ce département comptait 77 479 habitants en 2021 (INS, 2021). Les langues locales parlées sont : l'avikam, le dida et elomoin. La localité de Toukouzou, qui constitue le chef-lieu de commune, occupe une place singulière dans l'histoire et la spiritualité de la région. Fondé en 1948 par le prophète Papa Nouveau, Toukouzou-Hozalem est considéré comme un village sacré pour les adeptes de l'Église Papa Nouveau.

Cette étude repose sur deux cadres théoriques fondamentaux : La théorie de l'empowerment communautaire de Zimmerman (1995). Cette théorie met en lumière l'idée selon laquelle les individus et les groupes doivent être autonomisés afin d'assumer la responsabilité de leur propre développement. L'empowerment communautaire s'appuie sur la capacité des membres d'une communauté à participer activement aux processus décisionnels et à influencer les transformations sociales les concernant directement. Dans le cadre de notre étude, il convient de souligner que les personnes âgées, en tant

que dépositaires de savoirs et de traditions, jouent un rôle crucial dans l'autonomisation de la communauté. Cette théorie permet de mieux appréhender les moyens à déployer pour renforcer leur participation sociale.

La théorie de la capitalisation sociale de Putnam (1995): Cette théorie met en exergue l'importance des réseaux sociaux, de la confiance mutuelle et des normes de réciprocité dans la promotion du développement communautaire. Selon Putnam, la participation sociale joue un rôle fondamental en renforçant la cohésion sociale et en facilitant l'atteinte d'objectifs collectifs. Dans le contexte de cette étude, les personnes âgées apparaissent comme un capital social incontournable, en raison de leurs réseaux intergénérationnels et de leur capacité à transmettre des normes culturelles et des valeurs communautaires. En favorisant leur inclusion dans les dynamiques sociales, la communauté peut optimiser les avantages liés à la coopération et à la solidarité, contribuant ainsi à un développement collectif plus harmonieux.

L'échantillonnage par boule de neige a été retenu pour cette étude. Cette approche est utilisée couramment dans les études qualitatives. Elle repose sur un processus de sélection progressif et cumulatif, dans lequel les participants initialement identifiés recommandent d'autres individus répondant aux critères définis par l'étude. Dans le contexte de cette recherche, trois catégories d'acteurs sociaux du village ont été ciblées : la chefferie, les chefs de famille et les leaders communautaires. Plus concrètement, un ou plusieurs participants initiaux sont sélectionnés en fonction de leur pertinence par rapport à l'objet de l'étude. Ces individus, constituant le point de départ, sont invités à désigner ou à recommander d'autres personnes susceptibles de répondre aux exigences de participation. Le processus se poursuit de manière itérative : chaque nouveau participant identifié propose à son tour d'autres individus, créant ainsi une chaîne de recommandations successives.

L'échantillonnage se termine soit lorsque le nombre requis de participants est atteint, soit lorsqu'aucune recommandation supplémentaire ne répond aux critères établis.

Au total, quarante-quatre personnes ont été interrogées. Les interviews ont été précédées d'une négociation de rendez-vous auprès des personnes ressources du village. Les échanges avec ces derniers ont permis de leur expliquer le contexte et le but de cette étude. Nous avons par la suite, négocié et obtenu le consentement des participants pour l'enregistrement des interviews dont la durée moyenne était de vingt (20) minutes.

L'entretien semi-directif a été utilisé à l'aide d'un guide d'entretien, dont les thématiques ont porté sur: la représentation de la personne âgée et le niveau d'implication des personnes âgées en termes de participation communautaire.

Le traitement des données collectées a été précédé d'une retranscription intégrale des entretiens suivis de la codification. Après quoi, une grille d'analyse structurée autour des thèmes abordés. Ainsi, quarante-quatre (44) fiches ont été constituées. Une fois élaborées, ces fiches ont fait l'objet d'une analyse transversale et les entretiens regroupés par thématique. Une fois ce travail achevé, l'analyse de contenu a été retenue comme technique et les catégories analytiques construites.

### **III. Résultats**

Nous explorons dans cette partie, la représentation sociale des personnes âgées ainsi que leur niveau d'implication dans la participation communautaire, deux dimensions essentielles pour comprendre leur rôle et leur place au sein de la société.

#### ***3.1 .Représentation sociale des personnes âgées***

La représentation sociale des personnes âgées, en tant que reflet des perceptions, des stéréotypes et des attitudes collectivement partagées à leur égard, revêt une importance cruciale pour

comprendre leur intégration et leur valorisation au sein de la communauté de Toukouzou-Hozalem. Ce verbatim ci-dessous illustre des dynamiques intergénérationnelles au sein de la communauté, mettant en exergue le rôle prépondérant des jeunes dans le développement du village tout en révélant l'évolution du statut des personnes âgées, dont l'influence tend à s'effacer malgré leur contribution essentielle à la gestion des affaires communautaires.

*Les jeunes constituent la catégorie principale de la population qui participe au développement du village. Les personnes âgées sont de moins en moins écoutées mais, n'empêchent qu'elles occupent une place prépondérante dans la gestion des communautés. La jeunesse c'est la vitalité. Pendant la jeunesse, les individus sont dynamiques. Et généralement, le rôle de conseiller attribué aux personnes âgées est décadent, les personnes âgées sont de moins en moins écoutées. »* **B.S, fils du village, 65 ans.**

L'analyse de ce discours à travers le prisme de la théorie de la capitalisation sociale de Putnam (1995) met en lumière les tensions intergénérationnelles et les dynamiques de participation sociale au sein des communautés locales. Selon Putnam, la capitalisation sociale repose sur les réseaux sociaux, la confiance mutuelle et les normes de réciprocité, qui maintiennent la coopération pour atteindre des objectifs communs. Dans le discours de BS, il est souligné que les jeunes sont la force motrice du développement du village, grâce à leur dynamisme et leur vitalité. Cela reflète une réorganisation des réseaux sociaux, où les jeunes prennent une place dominante dans les processus décisionnels et opérationnels. Cependant, ce changement s'accompagne d'une érosion de la position des

personnes âgées, traditionnellement perçues comme des figures d'autorité et de sagesse. En conséquence, les réseaux intergénérationnels, qui devraient promouvoir avantagement la complémentarité entre l'expérience des aînés et l'énergie des jeunes, semblent affaiblir. Putman met l'accent sur l'importance de la confiance mutuelle dans la construction et le maintien du capital social. Or, BS observe que les personnes âgées, bien qu'elles occupent encore une place symbolique dans la gestion des communautés, sont de moins en moins écoutées. Cette marginalisation progressive reflète une diminution de la confiance accordée aux aînés, perçue comme moins pertinente dans un contexte où l'efficacité et le dynamisme sont valorisés. Ce recul du rôle des personnes âgées peut nuire à la cohésion sociale en diminuant l'intégration des savoirs et des expériences transmises par les générations précédentes, compromettant ainsi le patrimoine culturel et les normes collectives qui soutiennent la solidarité communautaire.

Selon Zimmerman (1995), l'autonomisation des individus et des groupes est essentielle pour leur permettre de contribuer pleinement à leur propre développement. Cependant, le notable met en lumière un constat préoccupant : les personnes âgées, autrefois au cœur de la gestion des communautés, voient leur rôle de conseiller décliner. Cette situation peut être interprétée, au regard de la théorie de Zimmerman, comme une diminution de leur « empowerment », c'est-à-dire de leur capacité à exercer une influence sur les dynamiques sociales et les décisions collectives. Cette marginalisation progressive dans les processus décisionnels reflète un déséquilibre dans la répartition du pouvoir.

Un autre enquêté renchérit, en ces termes :

*Il est important de se référer aux personnes âgées car elles sont le patrimoine de ce village elles sont le témoin de toutes les évolutions du village. Elles*

*sauront orienter Elles peuvent apporter des conseils, apporter des relations qui pourront apporter des subventions des financements. Elles peuvent apporter des conseils, apporter des relations qui pourront apporter des subventions des financements. G.D, notable du village, 72 ans.*

Ce discours montre ici, que les personnes âgées représentent un patrimoine pour le village, non seulement en raison de leur mémoire historique, mais aussi en raison des relations qu'elles ont cultivées au fil du temps. Ces relations constituant une forme de capital social précieux, car elles peuvent faciliter l'accès à des ressources externes, telles que des subventions ou des financements. En ce sens, les personnes âgées servent de pont entre le passé et le futur du village, tout en renforçant les liens communautaires et en créant des opportunités de coopération. Selon cette théorie, les réseaux intergénérationnels contribuent à la cohésion sociale du groupe.

Dans la même perspective A.T, chef de famille soutient également en ces termes :

*Il est important de tenir compte de l'historique quand on veut amorcer un développement. Les personnes âgées ont beaucoup d'expériences et pour un bon développement de Toukouzou. En Afrique on connaît l'importance des coutumes et personne ne les connaît mieux que les personnes âgées. Il est important de se référer aux personnes âgées car elles sont le patrimoine de ce village elles sont témoin de toutes les évolutions du village. Elles sauront orienter, elles détiennent tous les emplacements liés au développement. Par emplacement je veux dire emplacement des infrastructures futures délimitées par nos grands-parents. Elles ont beaucoup à nous*

*apprendre et il est essentiel de reconnaître leur valeur et les inclure dans le processus du développement. Elles ont beaucoup de connaissance surtout au niveau historique. A.T, chef de famille, 68 ans.*

L'enquête met en avant l'expérience, la mémoire historique et la connaissance des coutumes des personnes âgées, les présentant comme des atouts essentiels pour le développement de Toukouzou. Selon Zimmerman, l'empowerment communautaire repose sur l'identification et la mobilisation des ressources internes de la communauté. Les personnes âgées, en tant que dépositaires de la mémoire collective et des traditions locales, incarnent une ressource stratégique pour orienter les projets de développement. Leur capacité à transmettre des savoirs relatifs aux coutumes, aux emplacements traditionnels des infrastructures et aux évolutions du village est une forme de pouvoir culturel et social qui peut être valorisée pour autonomiser l'ensemble de la communauté. Il souligne que l'autonomisation implique que chaque groupe ait une voix dans les processus décisionnels. En insistant sur la nécessité de se référer aux personnes âgées et de les inclure dans les projets de développement, le discours appelle à une démarche participative où les personnes âgées ne sont pas simplement des témoins passifs, mais des acteurs actifs du changement. Cette reconnaissance et cette inclusion renforcent non seulement leur propre responsabilisation, mais également celle de la communauté, en rassemblant des perspectives intergénérationnelles. L'expérience des personnes âgées, notamment en matière d'histoire locale et de pratiques traditionnelles, représente une dimension clé de l'empowerment communautaire.

Selon l'auteur, le renforcement du pouvoir des individus passe par l'accès aux informations pertinentes et par leur participation

active à la planification du futur. Ici, l'enquête montre que les seniors détiennent des connaissances cruciales sur les emplacements historiques des infrastructures, ce qui les place dans une position stratégique pour orienter les décisions de manière éclairée. En un mot, la théorie de Zimmerman, souligne que l'autonomisation des personnes âgées et leur participation active dans les processus de développement sont essentielles pour garantir un développement inclusif et durable à Toukouzou. En valorisant leur expertise et en leur offrant une place au cœur des décisions, la communauté peut maximiser son potentiel collectif et renforcer ses capacités à affronter les défis du futur.

### ***3.2. Niveau d'implication des personnes âgées en termes de participation communautaire***

Le degré d'implication des personnes âgées dans la participation communautaire représente un critère essentiel pour apprécier leur engagement actif, leur position au sein de la communauté et leur apport au développement local. Les personnes âgées incarnent des figures de conseil, d'autorité et de tradition, notamment à travers leur participation aux cérémonies villageoises comme le soutient cet enquêté: « *Nous jouons un rôle de conseiller au village ici, nous sommes les chefs de village, les anciens du village, pour chaque cérémonie au village nous sommes ceux-là même doivent lancer la cérémonie. JP, notable du village, 63 ans* ».

En mobilisant la théorie de l'empowerment communautaire de Zimmerman (1995), il est important de comprendre trois dimensions : intrapersonnelle, interactive et comportementale. En analysant ce discours au niveau de la dimension intrapersonnelle, l'enquête exprime ici une forte perception de leur rôle et de leur pouvoir dans la communauté. En se qualifiant de « chefs de village » ou « anciens du village », ils manifestent

une conscience de leur statut, de leur responsabilité et de leur influence.

Par ailleurs, leur implication dans les cérémonies traduit une conviction personnelle qu'ils sont indispensables au fonctionnement harmonieux du village. Ils perçoivent leur rôle comme central pour la communauté. Au niveau de la dimension interactive, ils, c'est-à-dire les « chefs de village » ou « anciens du village » se positionnent comme des intermédiaires sociaux, capables d'organiser et de guider des événements communautaires importants. Leur capacité à lancer les cérémonies témoigne d'un savoir-faire culturel et organisationnel, ainsi que de leur reconnaissance par la communauté. Ils agissent donc, comme des liens entre différentes générations et groupes, en transmettant les traditions et en assurant la continuité des pratiques culturelles. Au niveau de la dimension comportementale, ces derniers jouent un rôle actif dans l'organisation des cérémonies, ce qui constitue un exemple concret de leur implication comportementale. Ils incarnent une autorité locale visible et respectée, en assumant des responsabilités spécifiques qui renforcent leur rôle dans la communauté. Cette analyse s'aligne sur la théorie de Zimmerman, qui considère que l'empowerment communautaire repose sur la capacité d'un individu ou d'un groupe à comprendre son rôle, à interagir efficacement avec son environnement social et à prendre des mesures pour maintenir ou renforcer son pouvoir au sein de la communauté.

Dans la même perspective d'analyse, en mobilisant la théorie du capital social de Putnam (1995), ce verbatim met en évidence plusieurs dimensions clés liées au rôle des interactions sociales et des réseaux communautaires dans le renforcement de la cohésion sociale et du capital social. Les chefs de village et les anciens jouent ici un rôle de chefs traditionnels et de guides sociaux. Premièrement, les anciens renforcent les liens intra-

communautaires en serviteur de gardiens des traditions et des rituels, unissant les membres du village autour de valeurs et pratiques communes (capital de liaison). Deuxièmement, leur rôle lors des cérémonies permet de connecter différentes familles, clans, ou générations, renforçant ainsi les échanges au-delà des groupes restreints (capital social de pontage).

Face au déclin du rôle des personnes âgées, FT soutient en ces propos :

*Par le passé, c'est nous qui avons accompagnés nos parents et avons développés Toukouzou comme ça ! Aujourd'hui, ce sont les mêmes bâtiments que nous avons construits qui sont restés. Ces jeunes sont tous des inconscients. On va les laisser agir et voir ce qu'ils peuvent faire mais depuis des années, on les regarde et ils ne font rien. Ils ne font que jouir de nos constructions et avoir la grande gueule. **FT, chef de famille, 67 ans.***

En mobilisant la théorie du capital social de Robert D. Putnam (1995), ce discours peut être analysé sous divers angles. L'on note d'abord une rupture intergénérationnelle et un déclin du capital social. En effet, l'enquête exprime un sentiment de frustration face à la jeunesse actuelle, perçue comme désengagée et peu contributive au développement communautaire. Cela peut être interprété comme un déclin du capital social de liaison au sein de la communauté. Selon Putnam, ce capital repose sur les relations solides entre les membres d'un groupe partageant des expériences ou des traditions communes. Les anciens ressentent que leurs efforts passés (constructions et traditions) ne sont pas valorisés ni poursuivis par les jeunes. Cette absence de participation active des jeunes est perçue comme un affaiblissement des liens intra-communautaires.

T.G, soutient en ces termes :

*Elles contribuent en participant à l'activité économique de façon active. En donnant de bons conseils et en s'impliquant dans la prise des décisions avec sagesse. Elles contribuent financièrement, apportent leur vécu et leur expérience. L'hôtel qui reçoit des invités lors des cérémonies appartient à une personne âgée, d'ailleurs c'est le seul hôtel du village. Je suis un ancien directeur à d'une industrie agroalimentaire et j'ai développé cette industrie. Je veux faire pareil pour mon village. T.G, cadre du village, 68 ans.*

L'analyse de ce discours selon la théorie de l'empowerment communautaire de Zimmerman (1995) met en évidence plusieurs dimensions clés de l'empowerment au niveau individuel, organisationnel et communautaire. Au niveau individuel, les personnes âgées participent activement à l'économie locale en partageant leur expérience et leurs ressources financières. Elles jouent un rôle essentiel dans la prise de décisions avec sagesse, ce qui reflète une maîtrise personnelle et un sens aigu de la responsabilité sociale. L'enquêté, un ancien directeur d'une industrie agroalimentaire, utilise son expérience professionnelle pour envisager un impact positif sur son village. Cela montre une capacité à mobiliser ses compétences personnelles dans un nouveau contexte, ce qui est une caractéristique essentielle de l'empowerment. Au niveau organisationnel, l'hôtel, propriété d'une personne âgée, illustre une infrastructure locale qui soutient les interactions communautaires, notamment lors des cérémonies. Ce type d'initiative organisationnelle renforce davantage la capacité de la communauté à s'autosuffire et à répondre à ses propres besoins.

L'ambition de ce cadre du village de faire pareil, traduit un désir d'amélioration collective, s'appuyant sur les expériences passées. Son discours vise à renforcer l'autonomie du village en créant des opportunités pour tous. Il joue un rôle de leader mobilisateur en inspirant les autres membres du village à participer au développement local. Il valorise les contributions des personnes âgées, tout en incitant à un engagement intergénérationnel.

En un mot, ces propos est un exemple concret d'empowerment communautaire tel que défini par Zimmerman. Il illustre comment des individus expérimentés, en utilisant leurs compétences, leur vécu et leurs ressources, peuvent jouer un rôle clé dans le développement local. Leur participation active contribue non seulement au renforcement des capacités communautaires, mais aussi à une vision collective d'autonomie et de prospérité. O.F, renchérit soutient à cet effet :

*« De par ma fonction, j'ai un bon niveau d'implication dans le développement du village. Toukouzou, c'est mon village, le village de mes parents, donc aujourd'hui étant au village, je m'engage dans les actions de réflexion au mon implication dans le bureau des jeunes. De par notre vécu, nous pouvons apporter de bonnes idées en la création d'une coopérative agricole, en participant à la salubrité dans le village et en générant le plus d'activité économique dans le village. Nous pouvons apporter des conseils. O.F, Conseiller auprès de la jeunesse, 64 ans.*

Ce discours en mobilisant la théorie du capital social de Robert Putnam (1995), souligne l'importance des réseaux sociaux, de la confiance et de la réciprocité dans le développement collectif. L'enquêté manifeste un fort attachement identitaire en décrivant

Toukouzou comme "le village de [ses] parents". Cette identification crée des liens solides avec la communauté locale, renforçant la cohésion sociale. Son implication dans le bureau des jeunes traduit ici, un engagement intergénérationnel visant à transmettre des idées et des conseils issus du vécu. Cette transmission favorise la consolidation des valeurs communes et des traditions. Aussi, en proposant la création d'une coopérative, il évoque une initiative qui peut rassembler divers membres de la communauté (jeunes, agriculteurs, dirigeants locaux). Cela élargit le réseau social et favorise des collaborations au-delà des cercles restreints. L'engagement dans des actions concrètes (coopérative, salubrité) montre une volonté de contribuer de manière tangible, renforçant la confiance entre les membres de la communauté. L'enquêté agit comme un mentor pour la jeunesse, renforçant le lien entre générations et inspirant une participation active des jeunes à la vie communautaire.

En conclusion, le discours d'OF est un exemple clair de mobilisation du capital social selon Putnam. L'engagement personnel, le partage d'idées et les initiatives collaboratives contribuent à renforcer les liens au sein du village, à élargir les opportunités de coopération et à promouvoir une vision collective du développement local. Cet investissement intergénérationnel et participatif incarne les principes fondamentaux du capital social.

#### **IV. Discussion**

Les résultats de cette étude mettent en lumière une dualité représentationnelle dans la perception des personnes âgées au sein du village de Toukouzou-Hozalem. D'une part, certains observent une érosion de leur rôle au sein de la communauté, tandis que pour d'autres (une grande majorité des enquêtés), elles sont des figures essentielles, garantes du patrimoine du village et incarnant autorité et sagesse. En ce qui concerne leur

implication dans les activités communautaires, les résultats révèlent que les personnes âgées occupent un rôle central dans le développement du village. Elles se distinguent par leur capacité à jouer le rôle d'intermédiaires sociaux, orchestrant et guidant des événements communautaires d'importance. Toutefois, une dégradation de leur statut social est perceptible au fil du temps, en raison de l'âgisme dont elles sont parfois victimes de la part des jeunes générations. Cette attitude génère des tensions sociales intergénérationnelles. Malgré cela, les discours recueillis montrent que les personnes âgées participent activement à la vie du village, contribuant à la fois au renforcement des capacités communautaires et à l'élaboration d'une vision collective axée sur l'autonomie et la prospérité du village.

#### ***4.1. Une dualité dans les représentations sociales : érosion et valorisation***

La perception d'une érosion du rôle des personnes âgées, exprimée dans certains discours, peut être mise en lumière à travers les analyses de Simone de Beauvoir (1970) dans *La Vieillesse*. Elle y souligne la marginalisation progressive des personnes âgées dans les sociétés modernes, caractérisées par une valorisation de la productivité économique et une exaltation de la jeunesse. Ce processus contribue à une perte de reconnaissance sociale et à une dévalorisation des rôles traditionnels attribués aux anciens. En revanche, la perception majoritaire des répondants, qui valorisent les personnes âgées en tant que figures centrales du patrimoine culturel et de la sagesse, fait écho aux théories de Serge Moscovici (1961) sur les représentations sociales. Ces figures d'autorité, profondément enracinées dans l'histoire collective du village, sont perçues comme des symboles de stabilité et de continuité culturelle. Cela renforce leur rôle essentiel dans la transmission des valeurs et des traditions. Pour Sandrine Gaymard (2006), la représentation

sociale des personnes âgées est liée aux préjugés et aux stéréotypes envers ceux-ci. Il en est ressorti que l'état de santé des personnes âgées déterminait la représentation que la société lui réservait.

#### ***4.2. L'implication des personnes âgées dans les activités communautaires : un rôle central***

Les résultats indiquent que les personnes âgées demeurent des acteurs sociaux de premier plan, participant activement à la vie communautaire. Leur rôle d'intermédiaires sociaux, aptes à organiser et à superviser des événements majeurs, s'inscrit dans les réflexions de Claude Dubar (1991, 2000) sur la construction identitaire. Selon cet auteur, les rôles sociaux sont constamment redéfinis par les interactions entre générations. En participant aux activités collectives, les aînés réaffirment leur utilité sociale et consolident leur identité dans l'espace public. De plus, les travaux de Marie-Françoise Fougère et Caroline Gagnon (2006) mettent en avant l'importance de l'engagement des aînés dans les initiatives communautaires. Cet engagement non seulement préserve leur sentiment d'estime de soi, mais favorise également la solidarité intergénérationnelle. Leur implication centrale dans le développement du village témoigne de leur capacité à renforcer la cohésion communautaire.

#### ***4.3. Tensions intergénérationnelles et âgisme : un facteur de fragilisation du statut des aînés***

Le phénomène d'âgisme, qui se traduit par une marginalisation des aînés par les jeunes générations, peut être analysé à l'aune des travaux de Cécile Van de Velde (2008) sur les trajectoires de vie. Ces tensions intergénérationnelles trouvent leur origine dans des divergences de modes de vie, de priorités et d'aspirations. Dans un contexte marqué par la modernisation et la mobilité, les normes et traditions incarnées par les aînés peuvent sembler obsolètes aux jeunes, ce qui engendre des

conflits sociaux. Cependant, l'analyse de Philippe Ariès (1977) sur les transformations des relations intergénérationnelles met en évidence la nécessité de surmonter ces tensions pour la valorisation des rôles des aînés dans les structures sociales adaptées. Le développement de mécanismes de dialogue intergénérationnel pourrait permettre d'atténuer les tensions et de restaurer la cohésion sociale.

#### ***4.4. Une contribution active des personnes âgées au développement communautaire***

Les personnes âgées apportent une contribution significative au développement communautaire grâce à leur engagement, leur expérience et leur aptitude à mobiliser des ressources sociales, économiques et culturelles. Claude Dubar (1991, 2000) souligne que les identités sociales se construisent à travers les interactions et les rôles assumés dans un cadre donné. En tant que mentors ou conseillers, les aînés transmettent des savoirs, des traditions et des valeurs, contribuant ainsi à la préservation du patrimoine culturel et à la cohésion sociale. Selon Serge Moscovici (1961), les personnes âgées sont souvent perçues comme les gardiennes des savoirs communautaires, un rôle qui renforce leur utilité sociale dans un contexte en constante évolution. Leur engagement actif dans des initiatives locales témoigne de leur capacité à s'adapter et à demeurer des acteurs incontournables. Par ailleurs, les travaux de Marie-Françoise Fougère et Caroline Gagnon (2006) soulignent que leur participation à des activités collectives, telles que des coopératives agricoles ou des associations, contribue directement au développement économique et social des communautés tout en renforçant leur propre bien-être. En complément, Anne-Marie Guillemard (1972), dans *Vieillesse et travail : une nouvelle question sociale*, propose une revalorisation du rôle économique des aînés. Libérés des contraintes professionnelles, ils peuvent s'investir dans des projets locaux ou entrepreneuriaux, favorisant ainsi un

modèle de « vieillissement actif ». De plus, Simone de Beauvoir (1970) insiste sur le fait que les personnes âgées, grâce à leur expérience et leur sagesse, peuvent apporter une vision à long terme et un discernement précieux dans des contextes décisionnels complexes.

## **Conclusion**

La présente étude avait pour objectif d'analyser la contribution des personnes âgées au développement communautaire du village de Toukouzou-Hozalem à travers leur participation sociale. Les résultats ont révélé que ces aînés jouent un rôle central dans la dynamique locale. En tant qu'intermédiaires sociaux, ils se distinguent par leur capacité à organiser et à encadrer des événements collectifs d'importance. Toutefois, cette contribution essentielle est fragilisée par une marginalisation sociale croissante, imputable à des manifestations d'âgisme émanant des jeunes générations, qui génèrent des tensions intergénérationnelles notables. Malgré ces défis, il ressort en toute clarté que les personnes âgées demeurent des acteurs incontournables du tissu social, renforçant les capacités communautaires et façonnant une vision collective axée sur l'autonomie et la prospérité du village. Leur engagement, reflet d'une résilience et d'une riche expérience, constitue un levier précieux pour le développement durable du village. Ces résultats s'inscrivent dans le cadre des recommandations du Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement et de la Déclaration politique adoptée en 2002 lors de la deuxième Assemblée mondiale sur le vieillissement. Ils soulignent l'importance de promouvoir le rôle des personnes âgées dans les communautés et de lutter activement contre l'âgisme. Ces constats pourraient ainsi nourrir des initiatives visant à valoriser la place des aînés dans le pays tout en renforçant les stratégies de solidarité intergénérationnelle.

## Bibliographie

**ARIÈS Philippe**, 1977. L'homme devant la mort. Éditions du Seuil, Paris.

**BEAUVOIR Simone**, 1971. La vieillesse [compte-rendu]. In: Population, vol. 26, n° 2, pp. 408-409. Disponible sur: [https://www.persee.fr/doc/pop\\_0032-4663\\_1971\\_num\\_26\\_2\\_5198](https://www.persee.fr/doc/pop_0032-4663_1971_num_26_2_5198)

**BHATTACHARYYA J.**, 1995. Solidarité et action: repenser le développement communautaire. In: Organisation humaine, vol. 54, n° 1, pp. 60-69.

**CHAMBRES Robert**, 1983. Développement rural: donner la priorité aux derniers. Longman.

**CÔTE D'IVOIRE**, 2005. Décret n° 2005-314 du 6 octobre 2005 portant création de cinq cent vingt (520) communes.

**DORAY Pierre**, 1992. Compte rendu de [Claude Dubar, La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 1991, 278 p.]. In: Cahiers de recherche sociologique, n° 18-19, pp. 308-311. Disponible sur: <https://doi.org/10.7202/1002611>

**DIABATÉ Abdoulaye**, 2011. Les stratégies de développement communautaire en Afrique : Défis et perspectives. L'Harmattan, Paris.

**DUBAR Claude**, 1991. La socialisation: Construction des identités sociales et culturelles. Armand Colin, Paris.

**DUBAR Claude**, 2000. La socialisation: Une introduction à la sociologie des processus sociaux.

**FOUGÈRE Marie-France et GAGNON Claire**, 2006. Les représentations sociales et la construction de la réalité sociale.

**GAYMARD Sylvie**, 2006. Les représentations sociales: Théories et applications. L'Harmattan, Paris.

**GUILLEMARD Anne-Marie**, 1972. Les personnes âgées en France: Une étude sociologique. Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris.

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE**, 2021. Recensement Général de la Population de l'Habitat.

**MARCHAND Isabelle et LAAU-LAURIN Olivier**, 2024. La participation sociale des personnes âgées: un pilier au développement des communautés locales? In: Revue Interventions économiques, n° 71, p. 12. Disponible sur: <https://id.erudit.org/iderudit/1112198ar>

**MOSCOVICI Serge**, 1961. La psychanalyse, son image et son public. Presses Universitaires de France, Paris.

**NATIONS UNIES**, 2002. Plan d'action international de Madrid sur le vieillissement et Déclaration politique adoptée en 2002.

**PUTNAM Robert D.**, 1995. Jouer au bowling seul : le déclin du capital social américain. In: Journal de la démocratie.

**SARI E. et BOUESSEL C.**, 2017. Au cœur de la brousse ivoirienne, la cité du prophète Papa Nouveau. In: Au 8e étage, 2 mai. Consulté le 23 janvier 2024. Disponible sur: <https://8e-étage.com/>

**VAN DE VELDE Cécile**, 2008. Les représentations sociales du vieillissement et de la personne âgée : Une analyse de la construction sociale du vieillissement. L'Harmattan, Paris.

**ZIMMERMAN Marc A.**, 1995. Autonomisation psychologique : enjeux et illustrations. In : Journal américain de psychologie communautaire.